



La fonderie de cuivre à Noranda (Québec) constitue la deuxième source en importance d'émissions d'anhydride sulfureux au Canada. Rien n'est fait actuellement pour contrôler les émissions de cette fonderie.

menace à long terme. On s'inquiète également du fait que des précipitations qui affichent constamment un pH de 4,6 ou moins pourraient avoir de graves conséquences pour les ressources agricoles et forestières du Nouveau-Brunswick.

Cette province est également un producteur important d'oxydes de soufre et d'azote dans la région de l'Atlantique. En effet, les centrales thermiques de la Commission hydro-électrique du Nouveau-Brunswick, actuellement alimentées en grande

partie grâce à des combustibles pétroliers, produisent quelque 85 000 tonnes métriques de SO₂ annuellement. La génératrice de Coleson Cove qu'exploite la Commission à Saint-Jean produit 50 000 tonnes métriques de SO₂ par année et constitue la plus grande source ponctuelle d'anhydride sulfureux dans la région de l'Atlantique. On examine actuellement la possibilité de transformer au charbon un certain nombre de centrales au pétrole de la Commission, y compris celle de Coleson Cove, le financement étant éventuellement assumé par le Programme énergétique national. Toutefois, les transformations envisagées soulèvent beaucoup d'inquiétudes en ce qui concerne la qualité de l'air dans la région de l'Atlantique, étant donné que le charbon du Nouveau-Brunswick est extrêmement riche en soufre (jusqu'à 8%).

Québec

Au Québec, le pH des précipitations s'élève à 4,5 au sud, augmente à 5 au centre de la province et s'établit entre 5,5 et 6 dans les régions du nord. Bien que la plus grande partie du territoire québécois soit très sensible aux précipitations acides, la rive sud du Saint-Laurent et une petite région à la frontière de l'Ontario sont mieux protégées.

Le sous-comité regrette que le ministre de l'Environnement du Québec ait choisi de ne pas assister à nos audiences publiques à Montréal, ce qui nous prive de renseignements sur le problème des pluies acides dans cette province. Il est très clair que le Québec a beaucoup à perdre des retombées des pluies acides. L'accumulation des retombées acides fait courir des risques aux pêcheries en eau douce et aux ressources forestières. Le sous-comité a été informé que la contamination du poisson par le mercure faisait l'objet de vives inquiétudes, particulière-

Tableau 5: Principales sources d'anhydride sulfureux (SO₂): Québec*

	Tonnes métriques/année
1. Mines Noranda Limitée Noranda (538 000) Murdochville (66 000)	604 000
2. Grand Montréal	207 000 **
3. Raffineries de pétrole (7)	83 000
4. Région de Québec	34 000
5. Usines de pâtes au bisulfite (18)	29 000
6. Société d'aluminium Alcan Limitée Arvida (13 000)	16 000

* Les sources énumérées représentent plus de 80% des émissions d'anhydride sulfureux au Québec.

** Comprend 78 000 tonnes métriques d'émissions provenant des raffineries de pétrole comprises au numéro 3.

Source: Canada, ministère de l'Environnement, direction générale de l'assainissement de l'air, 1981.